

Ecole Félix-Aunac Agen : *Mme Doumic*
Ecole Sainte-Geneviève Astaffort : *M Soulard*
Ecole Sainte-Catherine Villeneuve/Lot : *Mme Jolivet*
Ecole Sainte Marie Monsempron-Libos : *M Bessa*
Ecole Sainte-Foy Marmande : *Mme Gaupillat*

Une rencontre malicieuse

Jadis, il y avait un paysan sourd et muet du nom d'Hugo.
Il était fou amoureux d'une princesse. Celle-ci s'appelait Sarah. Elle était belle comme une rose d'été et aussi généreuse que Blanche-neige. Elle était mariée à un jeune et beau prince très musclé mais avare.

Les deux époux se disputaient souvent dans leur luxueux château.
Hugo, lui, vivait tout seul dans une minuscule maison en bois.
Il ne pouvait pas exprimer ses sentiments à la princesse puisqu'il était muet.
Il ne pouvait pas non plus entendre sa douce voix vu qu'il était sourd.
Cependant, il était très drôle et aimait bien jouer des tours aux personnes qu'il rencontrait...

Un jour, pendant qu'il se promenait, il trébucha sur un panier. Dedans il y trouva un costume de troubadour. Il l'emporta chez lui et pour compléter la panoplie, il fouilla dans les coffres de son grenier et retrouva le vieux tambour de son enfance.

Le lendemain, Hugo se rendit au château en costume avec son tambour et en joua ; mais personne ne s'intéressait à lui parce qu'il jouait maladroitement. Alors, le tambour qui était magique, sortit des mains qui le guidèrent.

Notre paysan était étonné mais continua à jouer. La princesse, entendant cette mélodieuse musique, se réveilla et enfila sa jolie robe.

Elle regarda par la fenêtre de sa chambre et dans la cour du château, elle aperçut un troubadour qui jouait merveilleusement du tambour. Elle descendit l'escalier qui menait à la cour du château aussi rapidement que sa belle robe le lui permettait.

- Où allez-vous si rapidement sans même passer me dire bonjour ? lui dit le prince.

- Désolée, mais j'ai tellement envie d'aller écouter ce troubadour dans la cour. Nous pourrions l'engager à rester quelques jours au château pour nous distraire et faire la fête. Nous pourrions inviter les seigneurs du voisinage à l'écouter aussi. je m'ennuie tellement dans ce château triste !
- Vous n'y pensez pas. Ca va me coûter une fortune! Retournez donc à votre broderie et contentez-vous de vos servantes pour vous distraire.
- Mais...
- Il n'y a pas de mais. D'ailleurs je vais chasser ce troubadour qui nous fait perdre notre temps. Gardes ! Allez chercher ce musicien sur le champ et vous, princesse, je vous demande de ne pas quitter votre chambre!

Une fois dans sa chambre, la princesse se mit à réfléchir et se dit : « *Si je saute par la fenêtre, ma grande robe va se déployer et me permettre d'atterrir en douceur* ».

Pendant qu'elle planait, les gardes cherchaient Hugo partout. Soudain, ils le trouvèrent à l'orée du bois. Quand il les vit, il se mit à jouer de son tambour. Et là, il se passa quelque chose d'extraordinaire. Dès les premières notes de musique, tous les gardes tombèrent dans les pommes, et seule la princesse fut envoûtée par les charmes de cette mélodie.

Le prince, qui avait été épargné par le sort du tambour grâce au chapeau qui lui couvrait les oreilles, pu s'enfuir et se réfugier dans sa chambre. La princesse avança petit à petit vers le troubadour et commença à lui dire ces mots :

- Que vous jouez bien de cet instrument ! Bonjour, je m'appelle Sarah.

Mais le sourire disparut vite de son visage quand elle vit que le jeune homme ne lui répondit pas et paraissait même effrayé. Elle lui fit un signe et ce dernier tenta de lui faire comprendre qu'il ne pouvait pas entendre ce qu'elle lui disait.

- Ah ! Tu es sourd.

Elle essaya de lui expliquer qu'elle ne lui voulait aucun mal. Elle s'approcha délicatement et l'embrassa. Soudain, la magie fit encore effet. Alors qu'il ne comprenait pas très bien pourquoi, Hugo se mit à entendre et à parler de nouveau :

- Oh, tu m'as guéri de ce mauvais sort dont je souffrais depuis ma naissance !!

Ils rentrèrent au château mais le prince voulut les en empêcher en appelant les gardes. Or, ceux-ci étaient tombés dans les pommes. Alors, le prince, désespéré, se mit à courir et sortit du château. On ne le revit plus jamais. Hugo et Sarah vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.

Lolita et son chat

Il était une fois dans un pays très froid une jeune fille qui s'appelait Lolita. Celle-ci était très jolie. Elle vivait au château de Lajoie.

Lolita avait une très belle chatte blanche. Cet animal se nommait Lili. Lolita vivait avec son amoureux qui se nommait David. Il faisait du basket et du foot. Elle l'aimait car il était beau et fort.

Un jour, un lutin voyageur nommé Marcel, arriva au château de Lajoie. Il avait déposé un message dans la boîte aux lettres. Celui-ci était destiné à Lolita. David qui relevait le courrier chaque matin, ouvrit l'enveloppe et lut le contenu.

*« Chère Lolita,
Je t'informe que David va devoir partir à Picsouville pour un match de la plus haute importance : les Picsous contre les Joyeux. Il va devoir s'absenter durant une semaine.
Ton cher ami Kayse. »*

Lili qui dormait peu profondément dit :

- J'ai tout entendu ... Mais qui me parle ?
- C'est moi, Lili ! Ah, tu étais là !
- Oui, oui... j'étais là, et si tu décides de partir, j'irai tout raconter à Lolita, et je peux te dire que tu vas souffrir avec deux F !!!
- Cela ne te regarde pas ! C'est ma vie ! Par contre si tu le répètes je t'enverrai à la fourrière où ils ne te donneront que de la pâtée pour chien !
- Miaou !

Et tout en lui tournant le dos, elle dit :

- Je t'aurais prévenu !

David n'en fit qu'à sa tête. Le lendemain, il partit acheter son billet pour ce pays lointain. Il y avait 13 heures de trajet. Dans le train, il rencontra un chien qui l'interpella :

- Bonjour, mon ami.
- Qui es-tu ?

- Je suis Toupie, ton informateur. Méfie-toi de Lili, elle va faire échouer tes plans.
- Que me racontes-tu ?
- Je connais Lili, nous avons passé notre « pédigrée » ensemble, et je sais de quoi elle est capable. Je veux t'apporter mon aide...
- D'accord, merci beaucoup. Assieds-toi, tu vas pouvoir m'en raconter plus... »
- Tu ne le sais peut-être pas mais une méchante sorcière se cache sous les traits de Lili. Elle connaît les raisons pour lesquelles tu souhaites tant participer à ce match de foot.
- Mais comment a-t-elle découvert mon secret ? Lolita elle-même ignore tout !
- Lili a de drôles de pouvoirs... Tu es loin d'imaginer ce dont elle est capable ! Son but principal est de voler le ballon d'or que tu convoites tant. Celui qui le détiendra pourra exaucer trois vœux. Les siens sont diaboliques : faire disparaître Lolita, prendre l'apparence d'une belle jeune fille et t'épouser.
- Jamais ! Je dois tout faire pour gagner ce match. Et en tant que capitaine de l'équipe, c'est à moi que reviendra ce ballon d'or. Je verrai alors mes vœux les plus chers se réaliser.
- Je te le souhaite et je ferai tout pour t'aider. Prends déjà ce flacon qui contient de la poudre de soleil. Elle te sera certainement utile.
- Merci Toupie ! Je n'oublierai pas tes recommandations.

Quelques heures plus tard, les deux équipes entraient sur le terrain pour s'affronter.

Comme l'on peut s'en douter, Lili était dissimulée dans les tribunes.

Les Joyeux dominaient largement la partie.

Lorsque David s'approcha dangereusement de la surface de réparation pour tirer dans la lucarne, la sorcière maléfique dispersa de la poudre de lune sur le gazon.

David glissa et perdit le ballon. Il ne se sentait pas bien du tout: il avait la tête qui tournait, il avait le vertige et ses jambes tremblaient. Que lui arrivait-il ? Il essaya de courir mais c'était trop difficile et il tomba sans connaissance sur le terrain. Des brancardiers l'emportèrent pour le réanimer. Pendant ce temps, les Picsous se déchainaient et marquèrent deux buts. Les deux équipes étaient maintenant à égalité 2 à 2.

Petit à petit, sur le bord du terrain, David se sentait mieux. Son regard balaya les gradins et il aperçut une chatte blanche au milieu du public. Que faisait cet

animal à cet endroit ? En observant de plus près, il reconnut Lili, la chatte blanche et repensa à ce que lui avait dit le chien. Lili lui aurait-elle jeté un sort ? Il se rappela avoir rangé dans la poche de son maillot la poudre de soleil. Sans réfléchir plus longtemps, il l'avalait comme une potion magique, se leva et reprit courageusement sa place sur le terrain. Il ne restait que cinq minutes de jeu... Tout n'était peut-être pas perdu.

Un coéquipier fit la passe à David. Il fonça en direction du but. Il ne restait que trente secondes. Il pénétra dans la surface de réparation, tira et but ! A la fin du match, on lui remit le ballon d'or.

David fit trois vœux : Que Lili soit amenée à la fourrière. Qu'il se marie avec Lolita et qu'ils aient une ferme pour élever de nombreux animaux. Arrivé chez lui, ils célébrèrent leur mariage avec Toupie comme témoin. Ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps et eurent beaucoup d'enfants.

Les trois petites poules

Jadis au temps des Gaulois, vivaient trois poules dans un recoin de l'Armorique, proche d'un village très célèbre de nos jours. Elles étaient sœurs. L'aînée Kot-Kot, était rousse, la seconde, la blanche s'appelait Pikota et enfin la benjamine se nommait Pik-Pik et était noire comme l'encre de Chine.

Ces trois gallinacés avaient la particularité de pouvoir parler. Elles vivaient dans trois maisons séparées qui étaient fabriquées avec un ingrédient gourmand. Kot-Kot vivait dans une maison dont les briques étaient faites en sucre roux, Pikota dans une en nougat et enfin la maison de Pik-Pik était en chocolat.

Le plat préféré de Kot-Kot était le blé en poudre tandis que Pik-Pik préférait les vers et plus spécialement une espèce disparue depuis : les gobelets. Enfin, Picota se régalaient avec du maïs grillé (entre nous, c'est elle la véritable détentrice de la recette du pop-corn).

Près de là, dans une forêt sombre et froide, vivait Caillou le loup. Sa fourrure d'un vert militaire lui permettait de se camoufler facilement. En plus de cela, il avait le pouvoir du caméléon. Ce dernier vivait dans une caverne où tous les soirs il allumait un feu autour duquel il dansait, près d'un menhir abandonné.

Pendant ce temps là, nos trois petites poules menaient une vie paisible dans leurs maisonnettes gourmandes.

Comme toutes les poules du monde entier, elles pondaient au moins une fois par jour. Mais leurs œufs n'étaient pas si habituels que cela. En effet, Kot-Kot pondait des œufs en sucre roux, Pikota des œufs en nougat et Pik-Pik des œufs en chocolat.

Elles auraient pu se satisfaire de cette originalité. Mais elles avaient entendu dire qu'il existait des poules ayant la faculté de pondre des œufs précieux : des œufs en or ! Elles se demandaient s'il ne s'agissait pas d'une légende.

Un jour que Kot-Kot se rendait dans le village des irréductibles Gaulois, elle rencontra Idéfix, le chien d'un célèbre porteur de menhirs. Elle lui fit part de son rêve. Idéfix lui certifia alors que la recette était détenue par un coq qui vivait loin, très loin, bien au-delà de la forêt. Il en avait entendu parler par son maître qui avait croisé ce coq fabuleux lors d'une de ses expéditions.

Revenue chez elle, Kot-Kot informa ses deux sœurs. Rapidement, elles décidèrent de faire leur baluchon pour partir à l'aventure. Elles venaient juste de faire quelques pas quand elles entendirent derrière elles des aboiements : c'était Idéfix qui leur apportait une gourde remplie d'une fameuse potion magique.

Un jour, les poules burent la potion magique mais ça ne marchait pas. Elles se demandaient pourquoi, quand quelqu'un rigola. C'était le loup Caillou. Il dit :

- J'ai remplacé la potion par de l'eau et c'est moi qui ai bu la potion, ah, ah, ah !

Les poules allèrent voir Idéfix mais il ne pouvait rien faire. Il appela donc son maître Obélix. Celui-ci alla voir le loup avec son ami Astérix.

Astérix dit au loup :

- Pourquoi as-tu bu la potion magique des poules ?”

Le loup dit :

- Parce que je voulais devenir le plus fort de la forêt.

Astérix répondit :

- Je vais te donner une potion qui va te rendre le plus fort du monde.

Le loup répliqua :

- D'accord et dépêche-toi de me la donner.

-

Astérix lui donna une grosse cuillère de potion magique. Le loup répondit en grognant :

- Merci, Astérix et Obélix pour cette potion extraordinaire !

Caillou alla voir les poules. Il leur dit qu'il était le plus fort du monde. A ce moment-là, il se mit à rapetisser. Les poules se moquèrent de lui. Notre compère pleura puis il couru vers sa maison.

Les trois poules reprirent leur chemin.

Elles marchèrent une semaine et se retrouvèrent nez à nez avec un coq. Ce dernier tenait un œuf d'or entre ses ailes. Alors, Pik-Pik, Pikota et Kot-Kot comprirent que c'était celui qu'elles cherchaient. Elles lui demandèrent, alors, la recette pour pondre des œufs d'or.

Le coq expliqua qu'elles devront cueillir la fleur jaune du lac noir, l'écraser et boire son jus. Elles se mirent en route et croisèrent une tortue.

- Tu connais le lac noir ?demanda Kot- Kot,la plus hardie des trois.
- Oui, je suis née là-bas. Mais il faut traverser la montagne au démon, répondit la tortue.
- C'est quoi la montagne au démon ?
- C'est une montagne où vit une horrible créature mystérieuse que personne n'a jamais vue mais qu'on entend rugir.

Inquiètes, elles reprirent leur chemin. Au sommet, il faisait noir et froid. Elles entendirent un rugissement et soudain une ombre les enveloppa.

Au loin, elles entendirent les aboiements d'Idéfix.

Elles se demandèrent ce que c'était, vu que personne n'avait jamais vu ce monstre !

C'était une grande ombre. Elles regardèrent vers le haut et virent alors le monstre. Picota dit:

- Il est géant mais n'a pas l'air méchant.

Et Pik-Pik approuva.

- Que faites-vous ici ?

Kot-Kot répondit :

- Nous voulons aller au lac noir mes sœurs et moi pour...

- Vous n'irez jamais là-bas !

- Veux-tu un cadeau en échange ?

- Ca dépend !

- Nous t'offrons trois œufs spéciaux.

- Quel genre d'œufs ?

- Un en sucre roux, un en nougat et le dernier en chocolat.

- Je suis d'accord, dit le monstre et il les laissa passer.

Les trois poules le remercièrent et poursuivirent leur route après lui avoir donné les fameux trois œufs. Au bout de quelques heures, elles aperçurent un lac de pétrole.

- C'est donc ça, le lac noir, c'était un lac de pétrole.

Elles scrutèrent le lac attentivement et soudain Kot-Kot aperçut un point jaune à l'autre extrémité du lac. Elles coururent le plus rapidement possible et découvrirent la fleur jaune qui resplendissait au milieu du paysage. elles la cueillirent, l'écrasèrent et burent sa pulpe. Au bout de quelques minutes, ayant mal au ventre, elles pondirent. C'étaient des OEUFs en OR. Elles avaient réussi !!!

De retour dans leur village, elles continuèrent à pondre des œufs d'or et tous devinrent riches. Pour fêter l'événement, on organisa alors une grande Fête au village.

Cui-Cui, le petit colibri

Autrefois, il y a très très longtemps, dans une belle forêt magique, vivait un tout petit colibri qui s'appelait Cui-cui. Son plumage était multicolore et son chant était si magnifique que certains oiseaux de la forêt en étaient jaloux !

Cui-Cui vivait paisiblement dans une noix de coco vide avec sa compagne et ses trois petits colibris sur la branche d'un cocotier. Toute la journée, il s'occupait patiemment de ses petits et charmait par ses chants ses amis de la forêt. Il aimait rendre service aux autres et bien qu'il soit très petit, il défendait courageusement sa famille et sa branche de cocotier.

Un beau matin, Cui-Cui alla se promener dans la forêt, il cherchait un petit casse-croûte. Il trouva une plante. Il essayait de la déterrer quand soudain, une lumière surgit et l'aspira d'un coup.

La lumière qui l'avait ébloui provenait de la plante carnivore qui l'avait aspiré. A l'intérieur habitaient les oiseaux jaloux qui lui avaient tendu un piège pour lui voler sa jolie voix et son plumage. Sa famille s'inquiétait de ne plus le voir revenir.

Alors sa compagne décida d'aller chercher la nounou pour s'occuper des petits et fit appel à l'aigle pour l'aider à retrouver Cui-Cui . Ils cherchaient, ils cherchaient et l'aigle finit par trouver une de ses plumes multicolores qui dépassait de la plante carnivore.

Cette plume était bien le signe que Cui - Cui était prisonnier. Il fallait à tout prix trouver un moyen pour le délivrer. Mais Plumette, sa compagne, ainsi que l'aigle ignoraient encore les raisons pour lesquelles Cui – Cui se trouvait là.

C'est alors qu'une taupe apparut. Elle avait une mauvaise vue mais une ouïe très fine. Donc elle avait entendu et compris tout ce qui se passait sous terre. Affolée, elle se mit à raconter la triste vérité. A l'intérieur de la plante, le pauvre Cui – Cui était torturé. Comme il refusait de donner le secret de son chant mélodieux, les oiseaux jaloux lui arrachaient une plume toutes les dix minutes.

Que faire ? Comment sauver Cui –Cui ?

Soudain, la taupe eut une idée :

- J'ai peut-être une solution, dit-elle à nos deux amis. Je connais une armée de chenilles qui pourrait nous aider. Voulez-vous que j'aille les chercher ?

- Pourquoi pas ? répondit Plumette, mais il faut faire vite maintenant ! »

Grâce à leurs nombreuses pattes, les chenilles arrivèrent au pas de course. Ayant compris le problème, elles se mirent aussitôt à grignoter la plante carnivore et à déverser un suc magique pour anesthésier ces oiseaux de malheur.

La taupe qui les avait suivies prit Cui - Cui sur son dos pour l'aider à remonter à la surface et retrouver la liberté.

Cui-Cui dit:

- Merci de m'avoir sauvé la vie.
- Rentrons à la maison !

Ils traversèrent la forêt jusqu'à leur cocotier où ils retrouvèrent leur famille.

Mais durant leur absence les trois petits avaient attrapé la varicolibri. C'est une sorte de varicelle avec de la toux, un peu de fièvre mais surtout beaucoup de boutons multicolores. Plumette s'empressa de soigner ses enfants. Le soir venu, ils décidèrent de faire une grande fête. L'aigle, la taupe et les chenilles furent invités. Au menu, il y avait du jus de coco mélangé à de la sève, du pollen de fleur exotique accompagné de fondue au miel. Pendant la soirée, arrivèrent les oiseaux jaloux :

- Nous sommes désolés de vous déranger, nous venons nous faire pardonner. Tu as une voix magnifique et nous aimerions connaître ton secret...
- Je vais vous le dire, il faut être heureux et surtout ne pas être jaloux des autres. Venez faire la fête avec nous, il y a de la place pour tous."

Les oiseaux entrèrent et burent le verre de l'amitié.

Six mois plus tard, les plumes de Cui-Cui avaient repoussé et ses trois enfants volaient de leurs propres ailes.

La vie était devenue paisible dans la forêt magique où tous les oiseaux chantaient merveilleusement, en chœur.

Rien de pire qu'une petite sœur !

Dans une époque lointaine habitait au village de Ricastrophade le fils d'un seigneur qui était ravi d'être seul. Il avait tout pour lui.

Sa mère lui préparait ses plats préférés : des pizzas, des pâtes au sanglier, de la soupe à la citrouille avec de la crème, des galettes de froment. Tous les matins, elle lui apportait son petit déjeuner au lit et tous les soirs elle lui racontait des histoires de chevaliers audacieux. Il s'endormait au son de sa voix.

Un jour vint une petite sœur...

Sa mère n'avait plus le temps de lui préparer ses plats préférés, elle ne lui servait que le reste des bouillies de sa sœur. Le matin, elle ne lui apportait plus le petit déjeuner au lit et le soir elle ne lui racontait plus d'histoires. Il ne parvenait pas à trouver le sommeil à cause des pleurs de sa sœur.

Terriblement jaloux, il s'enfuit du palais et se réfugia dans une chaumière abandonnée au milieu de la forêt.

C'était une petite cabane en bois avec un toit bien solide, fait de branches entrelacées. A l'intérieur, le mobilier était simple mais en bon état. Au fond de la pièce, une petite cheminée n'attendait qu'une belle bûche pour faire une flambée. Près de la cheminée, se trouvait un petit lit en bois avec un édredon douillet. Dans un coin, il découvrit des outils : une hache, une scie, des clous, un marteau, de la ficelle...Devant la cheminée, au centre de la pièce, il y avait une table et deux chaises. Il y posa son sac de provisions.

Il décida ensuite d'aller couper du bois dans la forêt pour allumer un feu et aussi se fabriquer un arc et des flèches, ça pouvait toujours servir !

Soudain, il entendit dans le bois, un froissement de feuilles...quelqu'un marchait tout près. Son cœur se mit à battre très fort. Il se cacha aussitôt dans un fourré mais c'est alors qu'il entendit des gémissements plaintifs. Il alla vite voir qui avait besoin de secours et découvrit un adorable petit chiot noir et blanc qui avait l'air perdu et affamé.

- Ne t'inquiète pas, je vais bien m'occuper de toi et tu seras mon ami, moi aussi je suis seul et triste.

Le fils du seigneur dit au chiot :

- Comment t'appelles-tu ?
- Je m'appelle Snoupy, je suis un labrador.

- Moi, je m'appelle César, mais on me surnomme Bazar parce que ma chambre est souvent mal rangée. Suis-moi, je vais te donner à manger.

Il lui cuisina alors les fameuses pâtes au sanglier. Le lendemain matin, après une bonne nuit de repos, ils partirent chercher des bûches dans les bois. Alors qu'ils discutaient, César se rendit compte qu'ils étaient perdus mais surtout qu'ils étaient entrés dans la partie de la forêt qui était hantée. C'est alors qu'ils rencontrèrent un renard qui leur conseilla vivement de quitter cet endroit. Un peu plus loin, c'est un oiseau qui chantait sur un arbre qui leur murmura :

- Pour sortir d'ici, vous devrez franchir une ligne blanche qui symbolise la frontière avec la forêt magique.”

Un peu plus tard, ils trouvèrent cette marque et la traversèrent. C'est à cet endroit qu'ils trouvèrent une carte. Bazar qui était méfiant s'en approcha lentement puis l'ouvrit. Il comprit alors qu'elle était magique et que grâce à cet objet, ils allaient pouvoir retrouver leur chemin. Au cours de leur escapade, ils rencontrèrent des ogres, des fées, des lutins et beaucoup d'autres espèces. Deux heures après, ils trouvèrent une cabane. César frappa mais personne ne répondit, alors ils décidèrent d'y entrer faire une escale. Ils s'assirent autour de la table et déplièrent la carte pour voir où ils étaient, c'est alors que César s'écria :

- Horreur !! Il n'y a plus rien d'inscrit ! Nous sommes perdus ...
- Eh, Snoupy ! Tu peux m'aider ?

Mais le chien avait disparu. César sortit de la cabane, fit le tour de la maison et puis vit Snoupy qui s'en allait en courant : ce chien n'était pas Snoupy ! César comprit alors que celui-ci était méchant. Il le suivit pour comprendre. Le fils du seigneur vit alors le vrai Snoupy dans une cage. Il le reconnut grâce au collier qu'il lui avait donné. Ainsi, il le délivra et demanda à son ami où était passé le faux Snoupy. Celui-ci lui répondit :

- Il est parti chez toi pour se faire adopter par ta famille !”

César, désespéré, parla alors à la carte :

- Aide-moi, aide-moi !

C'est alors que sur la carte magique réapparaît le chemin. Les deux amis rattrapèrent le faux Snoupy qui était pris dans un piège à loup.

Ils s'expliquèrent : le chiot blessé leur expliqua qu'il cherchait juste une famille. Une fée libéra alors le chien et les trois amis rentrèrent au château.

Ils furent accueillis avec des cris de joie par les parents de César et par sa petite sœur qui avait déjà grandi. Eh oui ! Comme nos héros avaient traversé la fameuse forêt magique, le temps s'était accéléré... La benjamine pouvait enfin se débrouiller toute seule.

Tellement heureuse, la mère multiplia immédiatement son amour pour ses chérubins. Les chiots furent bien entendu acceptés dans cette famille et devinrent les meilleurs compagnons de jeux des enfants.

Ils vécurent tous ensemble heureux très longtemps autour de bons petits plats mitonnés avec soin et tendresse...